

Burundi : Quelle mémoire 34 ans après les massacres de Ntega-Marangara ?

@rib News, 26/08/2022 - Source Agence Anadolu Par Joseph Martin Masabo1, signataire de la lettre ouverte du 22 août 1988 au Major Buyoya Depuis le 22 août 1988, des rivières de sang ont coulé et souillé la terre de la mère patrie ; des orphelins, veufs et veuves, tÃ©moins survivent malgrÃ© eux avec le poids du passÃ©. Mais, que se souviennent-ils de lâ€™Ã©tÃ© sanglant dâ€™août 1988 ?

Ce mois aurait Ã©tÃ© un moment de joie pour les cafÃ©culteurs et les paysans du Nord du Burundi. En en gÃ©nÃ©ral, Ã©tÃ© pÃ©riode cÃ©est la biÃ©re qui coule Ã© flots et la liesse qui se lit sur les visages avec la manne qui tombe de la sueur de leurs fronts. Cette fois-ci ce sont les larmes qui ont coulÃ©es : lâ€™armÃ©e et le parti Uprona qui rÃ©gnaient alors en maÃ©tres absolus en ont dÃ©cidÃ© autrement. Lâ€™Ã©lÃ©ment dÃ©clencheur retenu serait le lynchage dâ€™un certain Harushingoro RÃ©vÃ©alÃ© commÃ©mÃ©rant Ntega qui aurait ouvert les hostilitÃ©s sur des paysans surexcitÃ©s par un climat de mÃ©fiance et de provocation qui Ã©tait entretenue exprÃ©s pour dÃ©clencher la rÃ©bellion. Le pouvoir tanÃ©sait les paysans qui refusaient de payer les cotisations Ã© lâ€™Uprona et les accusait de se tourner en douce vers des rÃ©unions de sensibilisation organisÃ©es le parti clandestin Palipehutu qui cherchait Ã© en dÃ©coudre avec le pouvoir mono Ã©thnique et mono lithique de lâ€™Ã©poque sâ€™en est suivi une rÃ©pression aveugle et sanglante menÃ©e par lâ€™armÃ©e. RÃ©sultat des courses, plus de 50 mille morts avouÃ©s du bout des lÃ©vres par le pouvoir du major Buyoya et ses sbires. Beaucoup de rÃ©fugiÃ©s au Rwanda dont je fus tÃ©moins dans les camps de Mugusa, Mugunga et Kibayi dans lâ€™ancienne prÃ©fecture de Butare. Lire lâ€™intÃ©gralitÃ©